

Suez, en prenant pour son retour la route postale ordinaire. Il était accompagné de sa femme et de sa fille, qui, non seulement avaient parfaitement supporté les fatigues d'un aussi long voyage, mais qui se trouvèrent excessivement bien de cette excursion. La compagnie américaine toute entière alla présenter ses respects au gouverneur-général, qui la présenta à sa famille et la retint à dîner. Toute la famille, comme on le suppose sans peine, parlait le français couramment, et M^{lle} Anoutchine ajouta encore à ses autres perfections la connaissance de la langue anglaise. Le général Anoutchine est un homme encore jeune, quoique déjà grisonnant, mais un homme d'une grande force de caractère. Il est plein de politesse dans ses manières, et aimable envers tout le monde, de sorte qu'il s'est rendu très populaire partout où il est connu. Tandis que, récemment, de nombreux changements ont eu lieu dans le personnel des gouverneurs des provinces de la Russie et de la Sibérie, le général Anoutchine, dit-on, est plus solide dans son poste que jamais. Sa position, en outre, est fort importante; car il est absolument l'empereur de la Sibérie orientale, tout comme le czar l'est de la Russie. Nous avons visité le jardin public, le soir du second jour de notre arrivée à Irkoutsk, et nous y avons entendu un excellent concert, exécuté par un petit orchestre composé d'instruments à cordes et d'instruments de cuivre. Ce fut pour nous un spectacle inattendu et agréable, de revoir des damés et des messieurs élégamment vêtus, se promenant le long d'allées brillamment illuminées par de nombreuses lanternes chinoises, et d'entendre des morceaux choisis et